

**14 MAI 1982**

***-ÉCOLE DE BELLERIVE***

Enquête d'après un questionnaire imaginé par les élèves du Cours •  
Préparatoire et Élémentaire (enfants de 6, 7 et 8 ans).

**UN ÉCOLIER DE L'AN 1907**

**1) QUEL EST VOTRE NOM ? - VOTRE DATE DE NAISSANCE ?  
AVEZ-VOUS UN SURNOM ?**

- Je m'appelle SOULIÉ Gabriel, et ma date de naissance est le 20 Avril 1904 - J'ai donc 78 ans.

- Moi, j'ai eu un pseudonyme, un surnom ce n'est pas assez, on m'appelait "PIFAREL" quand je sifflais à la radio. J'étais musicien.

**2) DE QUEL ÂGE, A QUEL ÂGE AVEZ-VOUS ÉTÉ À L'ÉCOLE ?**

- J'ai été à l'école à partir de l'âge de 3 ans.

Nous habitons environ à 1 Km. de l'école. Comme nous étions très pauvres, ma mère allait travailler à la campagne. Elle était couturière, elle essayait de gagner notre vie.

Comme nous étions 11 à la maison, les enfants compliquaient la vie. On nous envoyait à l'école pour nous sortir de là.

Je suis sorti de l'école à 12 ans. J'étais le plus fort de la classe. Je suis sorti premier du Canton à 12 ans avec beaucoup de félicitations. On ne nous donnait pas de prix, ce n'était pas encore inventé - les prix étaient réservés à l'école supérieure.

**3) À QUOI JOUAIT-ON À LA RÉCRÉATION LE JEUDI ?**

- On jouait aux barres, au gendarme et au voleur, à la guerre, aux boules.

Je n'ai jamais joué aux barres. On me trouvait toujours du côté des filles - je jouais à la ronde, on chantait : "Enfilons, filons les aiguilles de bois, les aiguilles ne sont pas à moi.. .." On dansait. Voilà mon jeu favori.

Les autres garçons se donnaient des coups de poings, sautaient à saute-mouton.

Les filles étaient d'un côté de l'école, les garçons de l'autre. On sortait dans la même cour, mais il y avait un préau réservé aux garçons - mais on trouvait toujours quelques coquins comme moi du côté des filles.

#### **4) À QUELLE HEURE COMMENÇAIT ET FINISSAIT L'ÉCOLE ?**

- L'école ouvrait le matin à 8 heures, l'hiver comme l'été. Jusqu'à midi il y avait une seule récréation. On reprenait de 2 heures jusqu'à 4 heures - sauf quand c'était le moment des suppléments d'études pour le certificat d'études. Là, on restait une heure de plus pour la préparation au certificat.

#### **5) AVEC QUOI ÉCRIVIEZ-VOUS ? AVIEZ-VOUS DES LIVRES ?**

- Au début nous écrivions sur l'ardoise avec un crayon d'ardoise. Écrire avec la plume était trop difficile pour les petits.

Plus tard j'ai eu un livre de lecture.

A 3 ans, j'allais au tableau noir, avec une craie. Une grande fille derrière me tenait la main. Avec la craie on m'a fait faire pendant 15 jours de suite, des barres, des barres... . Après les barres, il y avait encore des barres à faire. Et moi qui étais un gamin pas très sage j'ai trouvé que c'était mal pour moi. Je ne l'ai pas dit à l'école, mais je l'ai dit à mon père en arrivant.

Pour le temps où nous vivions, cela m'a paru un peu effronté de ma part. J'ai osé dire à mon père : "je ne reviens plus à l'école." Malheur qu'ai-je dit là. Mon père m'a posé tellement de questions que j'ai avoué (nous disions "vous» à nos parents).

- Que voulez-vous, on ne me fait faire que des barres et moi je veux faire autre chose parce que maintenant je sais les faire.

Alors ça a soulevé comme une révolution. Mon père est parti dans les campagnes par là chez les parents. Ils se sont rassemblés, ils ont porté plainte, je ne sais où. De toute façon la maîtresse a été renvoyée au diable, son mari aussi. Et on nous a donné une autre maîtresse - et celle là nous a appris à travailler convenablement.

#### **6) POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE VOTRE CLASSE ? LE MAÎTRE ÉTAIT-IL SÉVÈRE ?**

- On n'avait pas le droit de bouger sinon on recevait un coup de règle depuis le bureau du Monsieur qui avait pris la précaution de se faire apporter de grandes baguettes par ceux qui étaient de la campagne .

Et ces fameux enfants avaient apporté des gaules, des bambous. Le dernier au fond de la classe recevait aussi bien un coup de bambou sur les oreilles que le premier.

C'était souvent ceux qui avaient apporté la gaule qui recevaient les coups. Ce n'est pas parce qu'ils apportaient les baguettes qu'ils étaient pour ça plus intelligents ou futés.

J'aimais bien que la gaule passe au dessus de ma tête sans me toucher, parce que je savais qu'elle allait plus loin. Moi j'étais très attentif - de telle façon que lorsque le maître avait dit quelque chose, je le savais tout de suite et je le sais encore.

Très souvent quand je rencontre mes camarades d'enfance nous parlons de Monsieur REBIÈRE qui était pour les uns "le maître foudroyant", pour les autres "le maître très intelligent" !

- Avez-vous bien compris disait-il ? Si vous n'avez pas compris je répète ! Il était parfait - je m'en souviendrai toute ma vie.

#### 7) COMMENT ÉTAIT CHAUFFÉE LA CLASSE ? -

- Elle était chauffée avec un poêle à bois.

- Le poêle était nettoyé chaque soir par le garçon qui avait été le plus méchant. C'était une pénitence - il le préparait pour le lendemain matin. Cela n'a jamais été mon tour. Le tableau n'était pas aussi moderne que le vôtre. Il était oblique et monté sur un châssis de bois.

#### 8) OU MANGEAIT-ON À MIDI ? QUE MANGIEZ-VOUS ?

- Il n'y avait pas de cantine. Chacun apportait sa nourriture. Ceux de la ville ne mangeaient pas sous le préau. Nous mangions sous le préau. Il n'y pleuvait pas, mais ce n'était pas chauffé. Chacun mangeait ce qu'il avait. Les riches mangeaient de la viande. Ceux qui étaient pauvres, comme moi, mangeaient très mal.

Moi j'avais un morceau de sucre - pas un gros, parce qu'il y avait des gros et des petits morceaux. Si j'avais la moitié d'une sardine, c'était un hasard miraculeux. J'avais un petit bout de chocolat - une petite bille - avec pas beaucoup de pain.

Ceux de la campagne mangeaient à côté de nous, heureusement ! De temps en temps lorsque ces paysans ne pouvaient plus manger leur confit d'oie parce que c'était trop gras, nous on ne disait rien, mais on pensait: " s'ils pouvaient nous en donner un peu ! ! ! "

On faisait l'échange, on donnait notre morceau de sucre ou de chocolat et eux nous donnaient leurs gros quartiers d'oie, de canard ou de cochon... Cela ne se produisait pas souvent. C'était comme ça - c'était à prendre ou à laisser. Il fallait vivre comme ça.

#### 9) COMMENT ÉTIEZ-VOUS HABILLÉ, CHAUSSÉ ?

Par exemple, ça !! On n'était pas trop bien habillé. Cela pourrait vous gêner d'être habillés de la sorte. J'avais une paire de sabots avec de la paille dedans l'hiver. Comme on n'était pas paysan on mettait de la paille accidentellement. Mais ce qu'on faisait, c'est que l'hiver notre mère nous passait la cendre ou la braise chaude à l'intérieur pour réchauffer.

Comme costume, moi je n'étais pas beau - d'autres étaient mieux. On ne portait exclusivement que ce que nous donnaient les riches. Notre mère était une travailleuse de première, elle raccommodeait les vêtements.

L'été, j'avais un tablier noir, pieds nus, pas de pantalons dessous, rien ... Faites ce portrait. .. un tablier noir trop grand, jusqu'aux pieds ... enfin ! il nous abritait. J'ai été habillé ainsi jusqu'à 13 ans au moment où j'étais le petit bûcheron qui apprend le métier.

### **10) QUELS DEVOIRS FAISIEZ-VOUS ?**

- Chaque jour avait son devoir spécial : tel jour c'était l'orthographe, la dictée. Un autre jour, l'hygiène.

### **11) AVIEZ-VOUS UN CARTABLE ?**

- Ce n'était pas à proprement parler un cartable. Nous avions un sac confectionné par ma mère. Elle l'avait cousu à la machine, fait avec de vieilles étoffes, ou des vieux draps. On n'aurait pas pu dépenser 20 sous pour acheter un cartable.

### **12) FAISIEZ-VOUS DE LA GYMNASTIQUE ?**

Non absolument pas - Ceux qui faisaient de la gymnastique pendant l'école étaient envoyés au piquet, dans le coin. Pas de promenades ni en ville, ni à la campagne. On faisait du chant.

### **13) VOUS VACCINAIT-ON ? Y AVAIT-IL UNE VISITE MÉDICALE ?**

Ah ! non ! pas de visite médicale.

### **14) FAISIEZ-VOUS UN VOYAGE COMME NOUS EN FIN D'ANNÉE ?**

Non ! zéro pour les voyages. J'ai fait mon premier voyage à l'âge de 12 ans pour aller vendanger, pour gagner des sous pour le père.

### **15) COMMENT VENIEZ VOUS A L'ÉCOLE !**

À pied. À ce sujet faut-il que je souligne que nous n'étions qu'à 1 km. pour nous c'était déjà très long. A 6 ans j'emmenais mon petit frère par la main.

Nous avions des camarades qui étaient à la campagne à 4, 5, 6, 7 kms. Quand j'y passe pour aller à mon pays natal, que je vois ces coteaux, je pense que mes camarades venaient de là haut.

### **16) Y A V A I T - I L D E S R É C O M P E N S E S ?**

L'élève se récompensait de lui même du fait qu'il était bon élève .

